

**Projet de Sécurité Alimentaire et de Renforcement de la Résilience
(ProSAR)**

PN : 2014.0968.9-004

**Rapport de l'enquête Output 2022 dans les
sept communes d'intervention de ProSAR**

Juillet 2022

Cabinet M&N Expertise SARL



MÈRE ET NAGASSI EXPERTISE
RIGUEUR-QUALITE-SATISFACTION

N° RCCM : RB/NAT/21 B 809 du 09-07-2021, N° Ifu: 3202113043780 Adresse : Yimporima,
Natitingou Bénin, Tél : +22995068169/96664040 E-mail : mn.expertises@gmail.com

Etudes ingénierie-appui conseil

Table des matières	
Liste des figures	ii
Liste des abréviations et des sigles	iii
Résumé exécutif.....	iv
1. Contexte.....	1
2. Objectifs de l'enquête Output 2022.....	1
3. Livrables.....	2
4. Méthodologie.....	2
4.1. Échantillonnage.....	2
4.1.1. <i>Taille de l'échantillon</i>	2
4.1.2. <i>Sélection des Femmes en Âge de Procréer (FAP)</i>	3
4.2. Outils de collecte	3
4.3. Organisation de la collecte	4
4.3.1. <i>Etape de formation et pré test</i>	4
4.3.2. <i>Etape de l'enquête</i>	5
4.4. Méthodes de calcul des indicateurs.....	6
5. Résultats	7
5.1. Description de l'échantillon des FAP lors de l'enquête 2022.....	7
5.2. Niveau des indicateurs output du projet en 2022.....	8
5.2.1. <i>Niveau de l'indicateur 1.1</i>	8
5.2.2. <i>Niveau de l'indicateur 1.2</i>	12
5.2.3. <i>Niveau de l'indicateur 1.3</i>	13
5.2.4. <i>Tendance des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 de 2020 à 2022</i>	14
5.3. Niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes bénéficiaires du projet.....	16
5.4. Raisons de mise en pratique ou pas des connaissances acquises.....	21
5.4.1. <i>Facteurs favorisants et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'eau, assainissement et hygiène</i>	21
5.4.2. <i>Facteurs favorisants et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'alimentation des Nourrissons (Enfants) de Moins de 6 Mois</i>	22
5.4.3. <i>Facteurs favorisants et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'alimentation des Jeunes Enfants de 6-23 Mois</i>	23
5.4.4. <i>Facteurs favorisants et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur la production et la consommation des cultures Riches en Nutriments</i>	24
5.5. Effets de la cherté des prix des denrées alimentaire de première nécessité sur la sécurité alimentaire des ménages.....	25
5.6. Connaissance des femmes sur la pandémie à la COVID 19	26
5.7. Analyse des résultats	27
5.7.1. <i>Niveau des indicateurs en 2022</i>	27
5.7.2. <i>Niveau de mise en pratique des connaissances : facteurs favorisants et freins</i> 27	
6. Recommandations clés	28
7. Annexe.....	29

Liste des tableaux

Tableau 1. Répartition de l'échantillon par commune d'intervention.....	3
Tableau 2. Nombre de personnes interviewées par commune.....	8
Tableau 3. Participation des femmes aux différentes activités du projet	8
Tableau 4. Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement	9
Tableau 5. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement grâce aux actions du projet.....	9
Tableau 6. Niveau de connaissance des femmes par commune sur la bonne alimentation (Module 3)	10
Tableau 7. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur la bonne alimentation grâce aux actions du projet	10
Tableau 8. Niveau de connaissance des femmes sur l'alimentation des jeunes de 6 – 23 mois	11
Tableau 9. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois grâce aux actions du projet.....	11
Tableau 10. Niveau de l'indicateur 1.1 par commune et pour l'ensemble	12
Tableau 11. Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation du nourrisson de moins de 6 mois (Module 4, indicateur 1.2)	12
Tableau 12. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur allaitement et alimentation du nourrisson de moins de 6 mois grâce aux actions du projet	13
Tableau 13. Valeur de l'indicateur 1.3.....	14
Tableau 14. Mise en pratique des connaissances liées à l'eau et l'hygiène.....	17
Tableau 15. Mise en pratique des connaissances liées à la bonne alimentation de la femme	17
Tableau 16. Mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des nourrissons de moins de 6 mois	18
Tableau 17. Mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des Jeunes enfants de 6-23 mois	19
Tableau 18. Mise en pratique des connaissances sur la promotion de la patate douce à chair orangée	20
Tableau 19. Mise en pratique des connaissances sur la promotion du Mung beans	20
Tableau 20. Pourcentage de femmes ayant installé de jardin de case.....	20
Tableau 21. Perception des femmes sur la cherté des denrées et les produits les plus chères	25
Tableau 22. Effet de la cherté des denrées sur la façon de s'alimenter dans le ménage	25
Tableau 23. Informations connues par la femme sur la COVID 19.....	26
Tableau 24. Connaissances des différentes mesures de prévention contre la COVID 19	26
Tableau 25. Obstacles liés à la mise en pratiques des différentes mesures de prévention	27

Liste des figures

Figure 1. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et 2022 pour les anciennes communes (Kérou, Péhunco, Natitingou, Tanguiéta et Toucountouna).....	15
Figure 2. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et 2022 pour les nouvelles communes (Boukombé et Kouandé).....	15
Figure 3. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et en 2022 pour l'ensemble des communes	16
Figure 4. Niveau de progression de l'indicateur 1.1 par commune de 2020 à 2022.....	29
Figure 5 Niveau de progression de l'indicateur 1.2 par commune de 2020 à 2022.....	30
Figure 6 Niveau de progression de l'indicateur 1.3 par commune de 2020 à 2022.....	31

Liste des abréviations et des sigles

AME : Allaitement Maternel Exclusif

FAP : Femmes en Age de Procréer

FG : Focus Group

GIZ : Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Institution de mise en œuvre de la coopération allemande)

ProSAR : Projet de Sécurité Alimentaire et de renforcement de la Résilience

PDCO : Patate Douce à Chair Orange

RC : Relais Communautaires

Résumé exécutif

Depuis 2016, GIZ-Benin met en œuvre le Projet de Sécurité Alimentaire et de Renforcement de la Résilience (ProSAR) dans le département de l'Atacora, au Nord du Bénin. Le ProSAR vise à améliorer la situation alimentaire des personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire, en particulier les femmes en âge de procréer (FAP) de 15-49 ans et les jeunes enfants de 6 à 23 mois dans les communes ciblées. Le projet intervient dans un contexte où un large pan des ménages de l'Atacora, notamment en milieu rural, sont touchés par l'insécurité alimentaire, une faible diversité alimentaire et des taux de malnutrition élevés chez les FAP et les jeunes enfants de 6 à 23 mois. Conformément au dispositif de suivi du programme, des collectes de données sont réalisées chaque année, à travers une enquête, pour renseigner une partie des indicateurs output du projet. L'actualisation des valeurs des indicateurs output, permettent une orientation adéquate des stratégies opérationnelles en vue de l'atteinte effective des résultats à la fin du projet en 2023. Ainsi, la présente enquête output 2022 vise à renseigner les indicateurs et à apprécier leur niveau atteint. A cet effet, un échantillon représentatif de 441 femmes en âge de procréer bénéficiaires (FAP), ont été interviewées dans les sept communes d'intervention du projet (Boukombé, Kérou, Kouandé, Natitingou, Pehunco Tanguiéta et Toucountouna).

De l'analyse des résultats sur le niveau atteint des indicateurs, il ressort que :

- **Indicateur 1.1** : 68,25% des FAP des communes bénéficiaires confirment une connaissance satisfaisante sur l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène enseignées (considérant le niveau élevé de connaissance comme un niveau satisfaisant). Dans les anciennes communes, ce pourcentage est de 71,58% contre 62,18% dans les nouvelles.
- **Indicateur 1.2** : 63,47% des FAP confirment une connaissance satisfaisante sur l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois). Dans les anciennes communes, ce pourcentage est de 62,41% contre 65,58% dans les nouvelles.
- **Indicateur 1.3** : 46,49% des FAP confirment une amélioration de la disponibilité des cultures riches en nutriments promues par le projet, en particulier la patate douce à chair orange, le mung bean, le moringa et la papaye. La valeur de l'indicateur dans les nouvelles communes (45,51%) est moins élevée que dans les anciennes communes (47,02%).

Des données de mise en pratique des connaissances acquises, il est à retenir essentiellement que :

- 18% de FAP ont consommé un repas composé des trois groupes d'aliments au moins sur deux prises alimentaires de la journée.
- L'enrichissement des bouillies données aux enfants, restent moins pratiqué dans l'ensemble des communes (29% des FAP environ). C'est seulement dans la commune de Pehunco que plus de 55% des FAP ont enrichie leurs bouillies par l'ajout de protéines, ou de vitamines ou de minéraux.
- 38% des FAP ont fait consommer leurs enfants d'au moins deux repas comportant les trois catégories d'aliments la veille de l'enquête. La commune de Tanguiéta a la proportion la plus élevée de mise en pratique de cette connaissance (72% des FAP) et la situation de Kouandé la plus critique (environ 9% des FAP).

Par ailleurs, les freins relevés lors des focus groups et des entretiens approfondis avec les FAP, pour la non mise en pratique de l'enrichissement de la bouillie par exemple, sont entre autres : i) le "manque d'argent, pour l'achat de façon régulière, des ingrédients (fretins ou soja ou niébé ou arachide); ii) l'indisponibilité des aliments à haute valeur nutritive (fretins, soja, niébé, arachide) utilisés pour enrichir la bouillie dans le ménage ; iii) le refus de certains enfants à prendre la bouillie de farine enrichie et, iiiii) l'occupation par les travaux domestiques et champêtres".

Au regard de la situation de la cherté des produits de première nécessité, affirmée par presque toutes les femmes (99%), les conditions difficiles d'accès à une alimentation de qualité pourraient entraver le niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes et aussi la durabilité des acquis du projet.

1. Contexte

Depuis 2016, GIZ-Benin met en œuvre le Programme de Sécurité Alimentaire et de Renforcement de la Résilience (ProSAR) dans le département de l'Atacora au Nord du Bénin. Composante pays du programme global « Sécurité Alimentaire et renforcement de la Résilience », de l'Initiative Spéciale « UN SEUL MONDE sans faim » (SEWoH) du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération économique et du développement, le ProSAR vise à améliorer la situation alimentaire des personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire, en particulier les femmes en âge de procréer (FAP) de 15-49 ans et les jeunes enfants de 6 à 23 mois dans les communes ciblées. Conformément au dispositif de suivi du programme, des collectes de données, à travers une enquête annuelle, sont réalisées pour renseigner une partie des indicateurs output du projet. L'actualisation des valeurs des indicateurs output, permettent une orientation adéquate des stratégies opérationnelles en vue de l'atteinte effective des résultats du projet en 2023.

Ainsi, la première enquête output, réalisée en décembre 2019, a permis de disposer des premières informations sur les indicateurs output¹, mais aussi de définir les approches méthodologiques de mesure des progrès de ses indicateurs dans le temps. L'enquête de 2019 a surtout permis de conclure que le projet devrait davantage concentrer les efforts sur l'amélioration des connaissances relatives aux raisons des bonnes pratiques d'assainissement et hygiène, bonne alimentation générale et soins des nourrissons de moins de six mois.

L'enquête Output 2020, après avoir amélioré les insuffisances méthodologiques de 2019, a montré la progression des indicateurs output depuis 2019. Les résultats ont révélé que 62 % des femmes en âge de procréer confirment une augmentation des connaissances sur les bonnes pratiques alimentaires, nutritionnelles et d'hygiènes et de l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois) avec un faible changement entre 2019 et 2020. En ce qui concerne l'indicateur 1.4 relatif à la promotion des jardins de case et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive, cela a connu une progression remarquable de 25% à 43% entre 2019 et 2020. En outre, l'enquête output 2020, s'est intéressée au niveau de connaissances des relais communautaires et volontaires (indicateur 2.3), qui sont chargés en partie d'encadrer les FAP et d'assurer le transfert de connaissances à travers le counseling porte-à-porte dans les ménages. Dans presque toutes les communes et pour tous les modules, les tendances étaient que le score moyen de connaissances des relais communautaires était plus élevé que celui des femmes à l'exception de la commune de Pehunco et ceux des volontaires différaient généralement très peu du niveau de connaissances des Femmes en âge de Procréer (FAP). Dans ce contexte où les connaissances des bénéficiaires semblent ne plus variées depuis 2019, l'on se demande : quel est le degré d'influence de ces connaissances acquises sur la mise en pratique effective des bonnes pratiques alimentaires, nutritionnelles et d'hygiène ?

La présente enquête output 2022, d'une part renseignera les indicateurs output au titre de l'année 2022 et d'autre part appréciera le degré d'influence des connaissances acquises par les bénéficiaires sur quelques pratiques clés en 2022.

2. Objectifs de l'enquête Output 2022

Conformément aux termes de référence, l'enquête Output 2022, renseignera les indicateurs output ci-dessous et appréciera le degré d'influence des connaissances acquises par les bénéficiaires sur les pratiques en 2022.

Les indicateurs à renseigner pour l'enquête 2022 sont définis comme suit :

Indicateur 1.1 : 60% des 30 000 femmes qui participent à des formations et/ou à des démonstrations culinaires confirment une meilleure connaissance de l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées.

Indicateur 1.2 : 60% des 30 000 femmes en âge de procréer confirment une augmentation des connaissances de l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois).

Indicateur 1.3 : 60% des 30 000 femmes en âge de procréer confirment une amélioration de la disponibilité des cultures riches en nutriments promues par le projet, en particulier la patate douce à chair orange (PDCO), le mung bean, le moringa et la papaye

Les objectifs spécifiques sont :

- Apprécier les résultats des interventions du projet sur le niveau de connaissances en alimentation et en agriculture sensible à la nutrition des femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) bénéficiaires de ProSAR ;
- Apprécier le niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes bénéficiaires du projet : à ce niveau l'étude se focalisera sur les pratiques depuis 2016
- Identifier les raisons qui ont contribué à la mise en pratique des connaissances acquises et les raisons qui ont constitué un frein à la mise en pratique desdites connaissances.
- Apprécier les perspectives futures des femmes bénéficiaires relatives aux connaissances acquises.
- Formuler des recommandations traduites en actions précises axées sur les conclusions tirées de l'enquête "output" mais également des orientations sur la façon dont le projet pourrait s'adapter sur les stratégies de durabilités des notions acquises par les femmes en matière d'alimentation et des pratiques agricoles sensibles à la nutrition.

3. Livrables

- Rapport de démarrage amendé et validé qui prend en compte la méthodologie, le manuel de procédure des agents enquêteurs et superviseurs, le chronogramme de l'enquête.
- Rapport provisoire de l'enquête output.
- Présentation des résultats en format Powerpoint par visioconférence.
- Rapport final d'enquête avec tous les résultats de l'enquête.

4. Méthodologie

4.1. Échantillonnage

4.1.1. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été calculée à partir de la formule proposée par Schaeffer et al (1990).

n=	DEFF*N*P(1-P)
	[(d / Z _{1-α/2}) ² *(N-1) + P(1-P)]

Où

- n= nombre taille de l'échantillon
- DEFF= 1 est l'effet de conception de l'échantillon
- N= 32 000 nombre total de femmes en âge de procréer (FAP) bénéficiaires du projet
- P= 60 taux de connaissance (%) des FAP attendu pour chaque indicateur à la fin de l'intervention
- d= 0,05 niveau de précision souhaitée ou marge d'erreur
- Z_{1-α/2} = 1,96 l'écart -réduit ou valeur approximative associée à l'intervalle de confiance de 95%.

En appliquant la formule de Schaeffer et al (1990), la taille minimale de l'échantillon est de 365 FAP. En ajoutant un taux de non-réponse de 10%, soit 37, la taille de l'échantillon est de 402 FAP.

Au total 40 villages ont été retenus pour l'enquête OUTPUT 2022. En divisant le nombre de FAP à enquêter par le nombre de villages (402/40), un nombre arrondi de 11 FAP ont été choisies par village. Avec cet arrondi à 11 FAP/village, la taille finale de l'échantillon est de 440 FAP.

Le nombre de villages et de FAP à enquêter par commune est fonction du nombre de bénéficiaires de celle-ci par rapport à l'ensemble des bénéficiaires du projet. Au total, 272 villages sont couverts par le projet. A cause des risques élevés d'insécurité pour certains et pour d'autres, parce qu'ils ont déjà été sélectionnés par une autre enquête en cours dans la même période, 46 des 272 villages ont été retirés de la liste. Une liste apurée de 226 villages a enfin été retenue. Un coefficient (α) a été calculé en divisant le nombre de villages de chaque commune (nb) par le nombre total de villages du projet (226 villages). Le coefficient obtenu pour chaque commune a été multiplié par le nombre total de villages à enquêter (40 villages) pour avoir le nombre de villages à enquêter par commune (ne). Enfin, le nombre de FAP par commune est obtenu en multipliant le nombre de villages de la commune par le nombre de FAP retenu par village (11 FAP). La répartition du nombre de villages et de FAP par commune est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1. Répartition de l'échantillon par commune d'intervention

Commune	Nombre villages bénéficiaires (nb)	Coefficient (α =nb village par commune/nb total)	Nombre villages à enquêter ($ne=\alpha*40$)	Nombre de femmes à enquêter ($11*ne$)
Boukombé	46	0,20	8	88
Kérou	14	0,06	2	22
Kouandé	45	0,20	8	88
Natitingou	42	0,19	7	77
Pehunco	22	0,10	4	44
Tanguiéta	37	0,16	7	77
Toucountouna	20	0,09	4	44
Total général	226	1	40	440

Source : Travaux d'enquête, mai 2022.

L'échantillonnage aléatoire simple a été utilisé pour l'identification des villages à visiter par commune.

4.1.2. Sélection des Femmes en Âge de Procréer (FAP)

Les FAP ont été choisies en appliquant la technique d'échantillonnage aléatoire systématique à partir des listes apurées des bénéficiaires du projet. L'apurement a consisté aux retraits des listes de FAP perdues de vue ou de cas d'abandon confirmés par les volontaires des différents villages.

4.2. Outils de collecte

La collecte de données s'est faite avec un questionnaire et un guide d'entretien. Le questionnaire a été programmé dans CAPI Survey Solutions de la Banque Mondiale et la collecte a été faite via des tablettes. Le questionnaire standardisé utilisé pour les enquêtes Output de 2019 et 2020 a été revu en y ajoutant un module relatif à la mise en pratique des connaissances acquises. Le questionnaire a été subdivisé en trois sections contenant chacune des modules. Les sections du questionnaire ainsi que les modules abordés sont les suivants :

Section 1 : questions de connaissances

- Module 1 : Questions générales
- Module 2 : Assainissement et Hygiène standardisé relatif aux connaissances et pratiques des différents indicateurs par les FAP
- Module 3 : Bonne Alimentation
- Module 4 : Alimentation des nourrissons de moins de 6 mois
- Module 5 : Alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois
- Module 6 : Promotion des cultures riches en nutriments (fusion des modules 6 et 7 des OUTPUT passés)

Section 2 : Questions sur la mise en pratique des connaissances

- Module 1 : Assainissement et Hygiène standardisé relatif aux connaissances et pratiques des différents indicateurs par les FAP
- Module 2 : Bonne Alimentation
- Module 3 : Alimentation des nourrissons de moins de 6 mois
- Module 4 : Alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois
- Module 5 : Promotion des cultures riches en nutriments

A la fin de chaque pratique/observation il a été demandé à la FAP les raisons qui ont motivé le fait qu'elle ait mis en pratique ou pas.

Section 3 : autres informations

- Module 7 : effets des prix de denrées alimentaires de première nécessité sur sécurité alimentaire des ménages
- Module 8 : information sur le covid19

Le guide d'entretien a été conçu pour recueillir les raisons favorisant la mise en pratique des connaissances acquises par les FAP, de même que les freins de la non mise en pratique. Il a également abordé les stratégies de durabilités des notions acquises par les femmes. Les raisons et les freins ont concerné la mise en pratique ou pas de : (i) Mise au sein précoce dans l'heure qui suit la naissance, (ii) Allaitement maternel exclusif jusqu'à 6 mois, (iii) Consistance (épaisseur) de la bouillie à donner aux enfants, (iv) Enrichissement des bouillies par l'ajout des sources de protéines et de vitamines, de minéraux, (v) Stockage de l'eau de boisson dans le ménage, (vi) Lavage des mains et (vii) Culture de Mung beans et de la patate douce à chaire orangé.

Pour chacune des connaissances, les questions ci-dessus suivant deux hypothèses ont été posées

Hypothèse 1 : Les FAP détiennent la connaissance, mais ne la mettent pas en pratique

- Pourquoi n'avez-vous pas pratiqué la connaissance considérée ?
- Pouvez-vous nous dire trois choses qui ont fait que vous n'avez pas pratiqué ?
- Qu'est-ce qu'il faut pour que vous commenciez par pratiquer la connaissance considérée ?
- Donnez trois points clés.

Hypothèse 2 : Les FAP détiennent la connaissance et la mettent en pratique

- Pourquoi avez-vous pratiqué la connaissance considérée ?
- Pouvons-nous dire, trois choses qui vous ont aidé à pratiquer ?
- Allez-vous continuer à mettre en pratique la connaissance ?
- Si oui, donnez trois raisons ? Si non, pourquoi ?

4.3. Organisation de la collecte

La collecte de données a été faite en deux étapes : formation et pré-test et l'enquête de terrain.

4.3.1. Etape de formation et pré test

Cette étape a permis à l'équipe de collecte de se familiariser avec la méthode et les outils de collecte de données. Elle a duré trois jours, du 28 au 30 avril 2022. Elle a débuté par une formation de deux jours, suivi du pré-test le troisième jour. La formation et le pré-test se sont déroulées à Natintigou et ont regroupé 24 agents de collecte (20 enquêteurs et 4 superviseurs) et trois formateurs. La formation a été

délivrée par une équipe composée de l'expert et deux autres membres du cabinet M&N Expertise SARL en présence de l'équipe de ProSAR.

La formation a abordé :

- le contexte et la justification de l'enquête,
- les étapes de l'échantillonnage,
- les outils et méthodes de collecte de données,
- l'étude et la traduction des outils de collecte en langues locales (Waama, Ditammari, Biali, Nateni, Bariba) et,
- l'utilisation de CAPI Survey Solutions sur tablettes.

Les enquêteurs ayant participé aux enquêtes de 2019 et 2020 ont été privilégiés dans le recrutement. A cet effet, la liste desdits enquêteurs a été obtenue auprès de l'équipe du projet. Les enquêteurs qui ont pris part à l'étude avaient de l'expérience avérée dans la collecte de données, l'utilisation de tablettes ou androïdes pour la collecte de données, une bonne connaissance et comprenaient une des langues de la zone de l'enquête.

Au cours de la formation, les ateliers de langues ont été organisés pour une harmonisation de la compréhension et des terminologies en langue locale.

Le troisième jour de la formation, un pré-test des outils de collecte a été organisé auprès de femmes ciblées dans la commune de Natitingou. Le pré-test a permis de vérifier la cohérence des items du questionnaire sur Survey Solutions, le fonctionnement des tablettes et l'approche méthodologique. C'était également l'occasion pour les enquêteurs de tester l'adéquation des terminologies utilisées en langues locales pour désigner les différentes notions et concept du questionnaire et du guide d'entretien. Chaque enquêteur a réalisé deux entretiens avec deux FAP choisies dans les villages non concernés par l'enquête dans la commune de Natitingou. Les entretiens se sont déroulés dans la matinée (8h à 13h) du 30 avril et la soirée a été consacrée au debriefing.

Au cours de la séance de debriefing, les imperfections observées sur le questionnaire, la cohérence des questions sur le questionnaire déployé sur tablette et l'organisation pratique ont été discutées. A l'issue de cette séance, le questionnaire a été corrigé et finalisé et la méthodologie affinée.

4.3.2. Etape de l'enquête

La collecte de données s'est déroulée du 2 au 8 mai 2022 dans les sept (07) communes d'intervention du projet, à savoir : Boukombé, Kérou, Kouandé, Natitingou, Péhunco, Tanguiéta et Toucountouna.

Les équipes de collecte de données ont été constituées en tenant des langues couramment parlées (Ditamari, Bariba-peulh, waama et Biali-Naténi) et réparties dans les quatre zones de collecte. La zone 1 (ditamari) : Boukombé et une partie de Natitingou. La Zone 2 (Bariba-Peulh) : Kouandé-Kérou-Péhunco. La zone 3 (Waama) : une partie de Natitingou, de Tanguiéta et de Toucountouna. Enfin, la zone 4 (Biali-Nateni) : une partie de Tanguiéta et Toucountouna. Dans chacune des quatre (4) zones, une équipe de 5 enquêteurs a été déployé (soit 20 enquêteurs). Chaque équipe a été suivie par un superviseur de proximité. L'enquête a été coordonnée par l'équipe du cabinet M&N Expertise (expert, membres du cabinet) et l'équipe de ProSAR. Chaque soir, un debriefing a été organisé par les superviseurs de proximité avec leur équipe, puis un débriefing avec l'équipe de la coordination de l'enquête sur les contraintes et difficultés rencontrées sur le terrain et les solutions apportées. Par ailleurs, les données ont été envoyées quotidiennement par les enquêteurs sur la plateforme et la base téléchargée pour un deuxième niveau de vérification par l'équipe de coordination.

Comme indiqué précédemment, 11 FAP ont été interviewées dans chacun des villages de l'enquête.

Les enquêteurs se sont rendus dans les villages et ont utilisé les listes détenues par les relais communautaires et volontaires des villages sélectionnés. Les enquêtes antérieures avaient montré que les listes détenues par l'équipe de projet n'étaient pas actualisées à causes des FAP perdues de vue ou les cas d'abandon qui n'ont pas été signalés. A partir de ces listes détenues par les volontaires, les superviseurs de proximité ont choisi les 15 FAP à inclure dans l'enquête par un échantillonnage aléatoire systématique. L'identification des FAP dans les villages s'est faite avec l'appui des volontaires villages. Chaque enquêteur a réalisé 4 entretiens individuels par jour.

Les superviseurs de proximité ont organisé trois focus group (FG) composée de 5 à 11 FAP dans leur aire de supervision, soit 9 FG. Les FG ont pour objectif de recueillir les raisons de mise en pratiques/ou pas des connaissances acquises sur les actions promues par le projet. Les analyses préliminaires ont montré des tendances homogènes de mise en pratiques ou pas de chaque module abordé. Par exemple, 8/11 FAP pourrait avoir mise en application de la connaissance sur la « *mise au sein précoce* » et l'inverse est observé pour le « *lavage des mains* ». Les focus group ont alors regroupé toutes les FAP et les raisons de mise en application ou pas ont été discutées selon que la majorité ait mise en application ou pas. Ensuite un entretien approfondi et individuel a été réalisé avec les quelques FAP qui avaient des réponses différentes de celle de la majorité. Ainsi, les raisons ont été recueillies pour : les FAP ayant une **bonne connaissance et une bonne pratique des actions**, et les FAP ayant une **bonne connaissance et une mauvaise pratique des actions**. Enfin, les stratégies de durabilités des notions acquises par les femmes ont été également discutées. Les villages et les FAP qui ont participé aux FG ont été choisis par l'équipe de coordination après l'analyse des résultats des trois premiers jours.

4.3.3. Assurance qualité des données

La qualité des données à collecter dépend de la qualité du questionnaire, de l'interface électronique, de la réactivité des tablettes androïde, du niveau d'éducation et de l'expérience des enquêteurs, et de la qualité de la formation. Bien que les phases précédentes soient traitées correctement, la supervision des enquêteurs est une étape critique pour la collecte de données de haute qualité. Un avantage de la collecte de données électroniques est la capacité de vérifier la qualité des données sur une base continue, d'identifier et de corriger rapidement les erreurs. Dans le cadre de cette collecte de données, il y a eu trois (3) niveaux de contrôle pour la supervision :

- **Le spot check**

Le premier niveau de supervision est un contrôle direct. Ce niveau a été assuré par le superviseur de proximité qui agit à titre de chef d'équipe. Cette supervision consiste à (1) aider les enquêteurs de son équipe à suivre scrupuleusement les règles et les instructions décrites dans le protocole de l'enquête, (2) effectuer la vérification ponctuelle, et (3) vérifier et valider chaque entrevue (100 %), puis transférer les données du terrain vers le serveur. Chaque superviseur a été responsable d'une seule équipe d'enquêteurs. En ce qui concerne la vérification ponctuelle, il a assisté au hasard à des entrevues pour fournir des commentaires aux enquêteurs. Ce niveau a consisté aussi au contrôle du travail des enquêteurs sur la manière d'administrer le questionnaire, ce qui a amélioré la qualité des données recueillies.

- **Le Back Check**

Outre les superviseurs, il y a eu l'équipe de coordination responsable de la vérification à l'arrière avec un questionnaire dédié à cet effet. L'équipe de coordination a sélectionné au hasard un minimum de 10 % des entrevues pour la vérification. La vérification a aidé (1) à évaluer le recensement et la qualité des données recueillies, et (2) à donner une rétroaction pour améliorer la qualité des données.

- **Le contrôle des données dans la programmation du questionnaire**

En utilisant la tablette pour la collecte de données, puis en centralisant les enregistrements quotidiennement via Internet, les données ont été disponibles et accessibles tous les jours pour que l'équipe de coordination puisse les vérifier. Cette vérification des données a été effectuée au moins une fois tous les jours, et tout questionnaire comportant un certain nombre d'erreurs a été renvoyé sur les tablettes des enquêteurs pour correction.

4.4. Méthodes de calcul des indicateurs

Le calcul des indicateurs a été fait à travers la nouvelle méthode de calcul utilisée au cours de l'édition 2020. Elle consiste à utiliser la moitié des réponses correctes + 1. Cette approche est appliquée quand le nombre de réponses correctes est supérieur à trois. En fait, au regard de l'expérience de l'édition de 2019, il a été observé que les FAP ont une forte propension à trouver les réponses correctes lorsque celles-ci ne dépassent pas trois.

Par exemple, prenons un module avec trois questions :

- Première question avec une réponse correcte possible. Supposons que la femme a donné la réponse correcte, alors elle a 100%
- Deuxième question avec 5 réponses correctes possibles. La moitié de réponses correctes + 1 est $(5/2) + 1 = 3.5$ que nous arrondissons à 4. Supposons que la femme a donné 3 réponses correctes, alors elle a $3/4=75\%$
- Troisième question avec 3 réponses correctes possibles. Supposons que la FAP a donné une réponse correcte, alors elle a $1/3=33,33\%$

Dans ce cas de figure, le pourcentage de réponses correctes pour le module est obtenu en faisant la moyenne des pourcentages de chaque question du module. Pour cet exemple, nous avons $(100+75+33,33) / 3 = 69,44\%$. Ce score peut être obtenu par commune, et pour l'ensemble des communes.

Pour apprécier la connaissance globale par module, les pourcentages de réponses correctes fournies par chaque femme pour un module donné ont été catégorisés en trois niveaux que sont : 0-35% « niveau faible » ; 35-70% : « niveau moyen » ; 70-100% « Niveau élevé ». Ensuite, les pourcentages de FAP ayant un niveau faible, moyen et élevé, ont été calculés pour chacune des communes de l'étude.

L'indicateur 1.1 est généré à partir de la combinaison de l'ensemble des questions des modules 2, 3 et 5. L'indicateur 1.2 est généré à partir des questions du module 4 alors que l'indicateur 1.3 du module 4.

4.5. Limite de l'étude

L'enquête présentes les limites suivantes :

- L'évaluation des niveaux de pratique n'a pas été effectuée selon les standards d'évaluation des pratiques d'alimentation et de nutrition. En fait, l'étude ne visait pas à renseigner les indicateurs de pratique d'alimentation mais plutôt de niveau de mise en application des connaissances reçues par les FAP.
- Le niveau de pratique a été faite pour la plupart par la méthode d'observations de pratique chez la FAP, lorsque c'était possible. Ces observations de pratique pourraient être sujettes à des biais d'appréciation de l'enquêteur, même si ces derniers ont été bien formés et réalisés des pré-tests avant la collecte proprement dite.
- L'étude n'a pas fait de comparaison entre les bénéficiaires et non bénéficiaires du ProSAR afin de dégager l'effet du projet.

Dans le système de suivi & et évaluation du projet, ces considérations sont prises en compte par les différentes enquêtes de suivi (FSU)

5. Résultats

5.1. Description de l'échantillon des FAP lors de l'enquête 2022

Au total, 441 femmes ont été interviewées lors de l'enquête. La répartition de l'échantillon par commune, montre que les communes de Kérou, Pehunco et de Toucountouna font chacune 9,98% de l'échantillon total (Tableau 2).

Les activités de démonstrations culinaires et de séances de sensibilisation sont les activités auxquelles 93,58% et 92,43% des FAP de l'échantillon ont participé (Tableau 3). Ensuite, 65,83% d'entre elles ont participé à une activité de formation en technique de transformation (lait et fromage de soja, farine enrichie, purée de tomate, séchage de fruits ou autres etc.), et seulement, 20,64% ont participé à une formation en agriculture (Tableau 3).

Tableau 2. Nombre de personnes interviewées par commune

Commune	Femmes en âge de procréer	
	Nombre	Pourcentages (%)
Boukoubé	79	17,90
Kerou	44	9,98
Kouandé	77	17,46
Natitingou	76	17,23
Pehunco	44	9,98
Tanguiéta	77	17,46
Toucountouna	44	9,98
Ensemble	441	100

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 3. Participation des femmes aux différentes activités du projet

Commune	Pourcentage de femmes (%) ayant participé à une activité de :					
	Démonstration culinaire	Séance de sensibilisation	Suivi de croissance des enfants	Formation en technique de transformation	Formation en Agriculture	Formation Jardin de case
Boukoubé	96,20	88,61	54,43	69,62	10,13	26,58
Kouandé	93,06	75,00	40,28	48,61	2,78	59,72
Ensemble des 2 nouvelles communes	94,70	82,12	47,68	59,60	6,62	42,38
Kerou	100,00	100,00	59,09	81,82	22,73	56,82
Natitingou	97,37	96,05	67,11	65,79	13,16	35,53
Pehunco	65,91	100,00	36,36	65,91	20,45	29,55
Tanguiéta	96,10	97,40	68,83	59,74	38,96	66,23
Toucountouna	100,00	97,73	79,55	81,82	47,73	63,64
Ensemble des 5 communes	92,98	97,89	63,51	69,12	28,07	50,53
Ensemble des 7 communes	93,58	92,43	58,03	65,83	20,64	47,71
2020*	89	82	49	71	21	51
2019*	72	79	76	51	8,5	31

Source : Travaux d'enquête, mai 2022 ; *Rapport output 2020 et 2019

5.2. Niveau des indicateurs output du projet en 2022

5.2.1. Niveau de l'indicateur 1.1

Définition de l'indicateur 1.1 : 60% des 30 000 FAP qui participent à des formations et/ou à des démonstrations culinaires confirment une meilleure connaissance de l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées.

Cet indicateur est calculé à partir des modules relatifs à l'eau, l'hygiène et l'assainissement (Module 2), à la bonne alimentation (Module 3) et à l'alimentation des jeunes de 6-23 mois (Module 5). Les tableaux 3, 4 et 5 présentent le niveau de connaissance des FAP pour les modules 2, 3 et 5 respectivement.

Niveau de connaissance des femmes sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement (Module 2)

Dans l'ensemble des zones d'études, 66,89% des FAP ont un niveau élevé de connaissance sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement et 31,75% ont un niveau moyen.

Dans les cinq anciennes communes (Kerou, Natitingou, Pehunco Tanguieta et Toucountouna) d'intervention du projet, près de 69,12% des FAP ont un niveau élevé de connaissances sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement contre 62,82% dans les deux nouvelles communes (Tableau 4, méthode moitié +1).

A l'exception de la commune de Natitingou, dans toutes les anciennes communes, le pourcentage de FAP ayant un niveau élevé de connaissances sur le module 2 est plus élevé que celui de la commune de Kouandé (nouvelle commune) et à la moyenne des deux nouvelles communes (Boukombé et Kouandé) où 54,55% et 62,82% des FAP ont un niveau élevé de connaissance respectivement (Tableau 4).

Tableau 4. Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement

Commune	Pourcentage de femmes (%)					
	Ancienne méthode			Nouvelle méthode (moitié +1)		
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé
BOUKOUMBE	0,00	53,16	46,84	0,00	29,11	70,89
KOUANDE	6,49	67,53	25,97	6,49	38,96	54,55
Ensemble des deux nouvelles communes	3,21	60,26	36,54	3,21	33,97	62,82
KEROU	0,00	50,00	50,00	0,00	18,18	81,82
NATITINGOU	0,00	62,16	37,84	0,00	36,84	63,16
PEHUNCO	2,27	54,55	43,18	2,27	22,73	75,00
TANGUIETA	0,00	59,74	40,26	0,00	32,47	67,53
TOUCOUNTOUNA	0,00	59,09	40,91	0,00	36,36	63,64
Ensemble des 5 communes	0,35	57,95	41,70	0,35	30,53	69,12
Ensemble des 7 communes	1,37	58,77	39,86	1,36	31,75	66,89

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement

Dans l'ensemble des communes, 94,04% de FAP ont déclaré que leurs connaissances sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement ont beaucoup augmenté grâce aux actions du projet (Tableau 5).

Tableau 5. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement grâce aux actions du projet

		Pourcentage de femmes (%)		
Module 2	Commune	Oui, beaucoup	Oui peu	Non
Selon vous, est-ce que vos connaissances en hygiène et assainissement ont augmenté grâce aux actions du projet	BOUKOUMBE	96,20	3,80	0,00
	KOUANDE	97,22	2,78	0,00
	Ensemble des 2 nouvelles communes	96,69	3,31	0,00
	KEROU	93,18	6,82	0,00
	NATITINGOU	97,37	2,63	0,00
	PEHUNCO	81,82	18,18	0,00
	TANGUIETA	93,51	6,49	0,00
	TOUCOUNTOUNA	93,18	6,82	0,00
	Ensemble des 5 communes	92,63	7,37	0,00
Ensemble des 7 communes	94,04	5,96	0,00	

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Niveau de connaissance des femmes sur la bonne alimentation (Module 3)

Dans l'ensemble des communes, 76,87% des FAP ont un niveau élevé de connaissance sur la bonne alimentation et 22,00% ont un niveau moyen (Tableau 6).

Dans les anciennes communes, le pourcentage de FAP ayant un niveau élevé de connaissance sur la bonne alimentation est plus élevé que celui des nouvelles communes (77,89% vs 75,00%).

C'est dans la commune de Natitingou qu'on a observé le pourcentage le plus faible de FAP ayant un niveau élevé de connaissance (63,16%) (Tableau 6), alors que les communes de Kérou et de Toucountouna affichent les pourcentages de FAP les plus élevés, 86,64% chacune.

Tableau 6. Niveau de connaissance des femmes par commune sur la bonne alimentation (Module 3)

Commune	Pourcentage de femmes (%)					
	Ancienne méthode			Nouvelle méthode (moitié +1)		
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé
BOUKOUMBE	0	72,15	27,85	0,00	31,65	68,35
KOUANDE	6,49	57,14	36,36	6,49	11,69	81,82
Ensemble des 2 communes	3,21	64,74	32,05	3,21	21,79	75,00
KEROU	0	40,91	59,09	0,00	11,36	88,64
NATITINGOU	0	61,84	38,16	0,00	36,84	63,16
PEHUNCO	0	36,36	63,64	0,00	13,64	86,36
TANGUIETA	0	64,94	35,06	0,00	24,68	75,32
TOUCOUNTOUNA	0	50,00	50,00	0,00	11,36	88,64
Ensemble des 5 communes	0	53,68	46,32	0,00	22,11	77,89
Ensemble des 7 communes	1,13	57,60	41,27	1,13	22,00	76,87

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur la bonne alimentation

Dans l'ensemble 90,60% des FAP estiment que leurs connaissances sur la bonne alimentation ont beaucoup augmenté grâce aux actions du projet (Tableau 7).

Tableau 7. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur la bonne alimentation grâce aux actions du projet

Module 3	Commune	Pourcentage de femmes (%)		
		Oui, beaucoup	Oui peu	Non
Selon vous, est-ce que vos connaissances sur la bonne alimentation ont augmenté grâce aux actions du projet	BOUKOUMBE	88,61	8,86	2,53
	KOUANDE	94,44	5,56	0,00
	Ensemble des 2 nouvelles communes	91,39	7,28	1,32
	KEROU	90,91	9,09	0,00
	NATITINGOU	94,74	5,26	0,00
	PEHUNCO	84,09	15,91	0,00
	TANGUIETA	90,91	9,09	0,00
	TOUCOUNTOUNA	86,36	13,64	0,00
	Ensemble des 5 communes	90,18	9,82	0,00
	Ensemble des 7 communes	90,60	8,94	0,46

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Niveau de connaissances des FAP sur l'alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois (Module 5)

Dans l'ensemble des communes, 48,75 % de FAP ont un niveau élevé de connaissance sur l'alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois (Tableau 8). L'ensemble des nouvelles communes présente un taux plus bas que les anciennes communes (37,82% vs 54,74%)

Tableau 8. Niveau de connaissance des femmes sur l'alimentation des jeunes de 6 – 23 mois

Commune	Pourcentage de femmes (%)					
	Ancienne méthode			Nouvelle méthode (moitié +1)		
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé
BOUKOUMBE	0,00	54,93	45,07	0,00	59,49	40,51
KOUANDE	6,67	58,67	34,67	6,49	58,44	35,06
Ensemble des 2 communes	3,42	56,85	39,73	3,21	58,97	37,82
KEROU	2,33	48,84	48,84	2,27	50,00	47,73
NATITINGOU	5,63	52,11	42,25	5,26	53,95	40,79
PEHUNCO	0,00	52,50	47,50	0,00	56,82	43,18
TANGUIETA	10,81	24,32	64,86	10,39	27,27	62,34
TOUCOUNTOUNA	0,00	15,91	84,09	0,00	15,91	84,09
Ensemble des 5 communes	4,78	38,24	56,99	4,56	40,70	54,74
Ensemble des 7 communes	4,31	44,74	50,96	4,08	47,17	48,75

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'alimentation des jeunes de 6 – 23 mois

Dans l'ensemble 88,07% des FAP estiment que leurs connaissances sur l'alimentation des jeunes de 6-23 mois ont beaucoup augmenté grâce aux actions du projet (Tableau 9)

Tableau 9. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur l'alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois grâce aux actions du projet

Module 5	Commune	Pourcentage de femmes (%)		
		Oui, beaucoup	Oui peu	Non
Selon vous, est-ce que vos connaissances en alimentation appropriée des jeunes enfants (6-23 mois) ont augmenté grâce aux actions du projet	BOUKOUMBE	84,81	13,92	1,27
	KOUANDE	95,83	4,17	0,00
	Ensemble des 2 nouvelles communes	90,07	9,27	0,66
	KEROU	86,36	13,64	0,00
	NATITINGOU	92,11	7,89	0,00
	PEHUNCO	81,82	18,18	0,00
	TANGUIETA	85,71	14,29	0,00
	TOUCOUNTOUNA	86,36	13,64	0,00
	Ensemble des 5 communes	87,02	12,98	0,00
Ensemble des 7 communes	88,07	11,70	0,63	

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Valeur de l'indicateur 1.1

Le tableau 6 présente les valeurs de l'indicateur 1.1. Il en ressort que dans l'ensemble, 68,25% des FAP ont un niveau de connaissance élevée sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la bonne alimentation et sur l'alimentation des jeunes de 6 – 23 mois ; 30,61% parmi elles ont un niveau moyen. Les anciennes communes affichent une valeur plus élevée que les nouvelles (71,58% vs 62,18% ; Tableau 10).

Indicateur 1.1 : En considérant le niveau élevé de connaissance comme un niveau satisfaisant, 68,25% des FAP des communes bénéficiaires confirment une connaissance satisfaisante sur l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées. Dans les anciennes communes, ce pourcentage est de 71,58% contre 62,18% dans les nouvelles.

Tableau 10. Niveau de l'indicateur 1.1 par commune et pour l'ensemble

Commune	Pourcentage de femmes (%)					
	Ancienne méthode			Nouvelle méthode (moitié +1)		
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé
BOUKOUMBE	0,00	67,09	32,91	0	44,30	55,70
KOUANDE	0,00	58,44	35,06	6,49	24,68	68,83
Ensemble des 2 communes	3,21	62,82	33,97	3,21	34,62	62,18
KEROU	0,00	43,18	56,82	0,00	15,91	84,09
NATITINGOU	0,00	63,16	36,84	0,00	42,11	57,89
PEHUNCO	0,00	47,73	52,27	0,00	27,27	72,73
TANGUIETA	0,00	54,55	45,45	0,00	32,47	67,53
TOUCOUNTOUNA	0,00	40,91	59,09	0,00	11,36	88,64
Ensemble des 5 communes	0,00	51,93	48,07	0,00	28,42	71,58
Ensemble des 7 communes	1,13	55,78	43,08	1,13	30,61	68,25

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

5.2.2. Niveau de l'indicateur 1.2

Indicateur 1.2 : 60% des 30 000 FAP confirment une augmentation des connaissances de l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois).

Globalement, 63,47% des FAP ont un niveau de connaissance élevé et 35,39%, un niveau de connaissance moyen. Une légère différence est observée entre les anciennes communes et les nouvelles. En effet, 62,41% des FAP des anciennes communes ont un niveau de connaissance élevé comparé à 65,58 % des FAP dans les nouvelles communes (Tableau 11).

Tableau 11. Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation du nourrisson de moins de 6 mois (Module 4, indicateur 1.2)

Commune	Pourcentage de femmes (%)					
	Ancienne méthode			Nouvelle méthode (moitié +1)		
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé
BOUKOUMBE	0,00	50,63	49,37	0,00	34,18	65,82
KOUANDE	6,49	35,06	58,44	6,49	28,57	64,94
Ensemble des 2 communes	3,21	42,95	53,85	3,21	31,41	65,58
KEROU	4,65	32,56	62,79	0,00	28,57	71,43
NATITINGOU	0,00	52,63	47,37	0,00	40,79	59,21
PEHUNCO	2,27	43,18	54,55	0,00	30,23	69,77
TANGUIETA	0,00	49,35	50,65	0,00	41,56	58,44
TOUCOUNTOUNA	0,00	43,18	56,82	0,00	40,91	59,09
Ensemble des 5 communes	1,06	45,77	53,17	0,00	37,59	62,41
Ensemble des 7 communes	1,82	44,77	53,41	1,14	35,39	63,47

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Indicateur 1.2 : En somme, 63,47% des FAP confirment une augmentation des connaissances de l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois).

Dans les anciennes communes, ce pourcentage est de 62,41% contre 65,58% dans les nouvelles.

Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur allaitement et alimentation du nourrisson de moins de 6 mois

Globalement, 94,14 % des FAP déclarent que leurs connaissances sur l'allaitement et l'alimentation du nourrisson de moins de 6 mois ont beaucoup augmenté grâce aux actions du projet (Tableau 12)

Tableau 12. Auto-évaluation de l'amélioration des connaissances des FAP sur allaitement et alimentation du nourrisson de moins de 6 mois grâce aux actions du projet

		Pourcentage de femmes (%)		
		Oui, beaucoup	Oui peu	Non
Module 4	Commune			
Selon vous, est-ce que vos connaissances en allaitement et alimentation du nourrisson de moins de 6 mois ont été amélioré grâce aux actions du projet	BOUKOUMBE	87,34	12,66	0,00
	KOUANDE	93,06	6,94	0,00
	Ensemble des 2 nouvelles communes	90,07	9,93	0,00
	KEROU	88,64	11,36	0,00
	NATITINGOU	90,79	9,21	0,00
	PEHUNCO	81,82	18,18	0,00
	TANGUIETA	93,51	6,49	0,00
	TOUCOUNTOUNA	93,18	6,82	0,00
	Ensemble des 5 communes	90,18	9,82	0,00
	Ensemble des 7 communes	90,14	9,86	0,00

5.2.3. Niveau de l'indicateur 1.3

Indicateur 1.3 : 60% des 30 000 FAP confirment une amélioration de la disponibilité des cultures riches en nutriments promues par le projet, en particulier la patate douce à chair orange, le mung bean, le moringa et la papaye

- **Mise en place d'un jardin de case et son utilisation** : Le pourcentage de FAP ayant un jardin de case et qui y cultivent en saison sèche et pluvieuse, et on y trouve au moins 2 espèces différents et utilisent les produits principalement pour la consommation ou à part égale consommation/vente est **de 9,98%** (Tableau 13, critère 1).
- **Pratique la cueillette des plantes à haute valeur nutritive hors du jardin de case** : Le pourcentage de FAP ayant cueilli au moins deux plantes à haute valeur nutritive et qui cultive le mung beans ou PDCO est de **44,90%** (Tableau 13, critère 2).

La valeur de l'indicateur 1.3 combine le pourcentage des FAP ayant rempli au moins un de ces deux critères. Ainsi, le niveau de l'indicateur 1.3 en 2022 est de 46,49%. La valeur de l'indicateur dans les nouvelles communes (45,51%) est moins élevée que dans les anciennes communes (47,02%).

Tableau 13. Valeur de l'indicateur 1.3

Commune	Pourcentage de femmes (%)		
	Critère 1	Critère 2	Critère 1 ou 2
BOUKOUMBE	11,39	69,62	69,62
KOUANDE	2,60	19,48	20,78
Ensemble des 2 communes	7,05	44,87	45,51
KEROU	6,82	18,18	25,00
NATITINGOU	10,53	64,47	64,47
PEHUNCO	4,55	25,00	27,27
TANGUIETA	10,39	48,05	48,05
TOUCOUNTOUNA	27,27	52,27	56,82
Ensemble des 5 communes	11,58	44,91	47,02
Ensemble des 7 communes	9,98	44,90	46,49

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Indicateur 1.3 : 46,49% des FAP confirment une amélioration de la disponibilité des cultures riches en nutriments promues par le projet, en particulier la patate douce à chair orange, le Mung beans, le moringa et la papaye

Dans les anciennes commune ce pourcentage est de 47,02% contre 45,51% dans les nouvelles.

5.2.4. Tendances des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 de 2020 à 2022

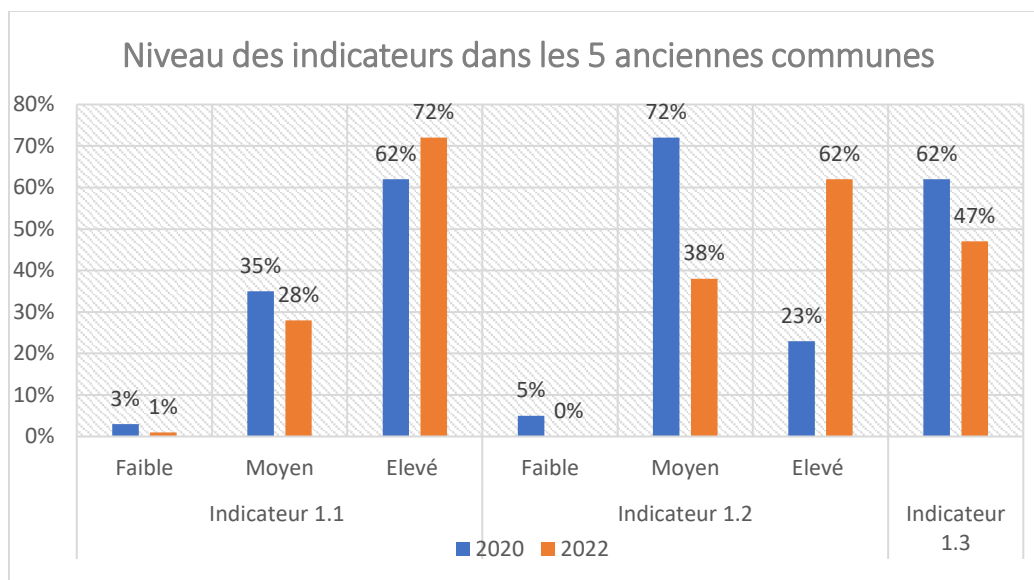
Les niveaux des indicateurs en 2020 et 2022 sont présentés sur la figure 1 pour les cinq anciennes communes et sur la figure 2 pour les nouvelles communes. Les indicateurs 1.1 et 1.2 ont été calculés avec la même méthode, moitié +1. L'appréciation des indicateurs a été faite pour chaque catégorie de niveau de connaissance.

Il ressort de les figure 1 et 2 que :

- le niveau de l'indicateur 1.1 relatif à l'amélioration des connaissances des FAP sur l'eau, l'hygiène, assainissement, la bonne alimentation et sur l'alimentation des jeunes de 6-23 mois, s'est amélioré en 2022. Dans les 5 anciennes communes, il a été observé une baisse de pourcentage de FAP ayant un niveau moyen (35% en 2020 à 28% en 2022) au profit de femmes ayant un niveau élevé (62% en 2020 à 72% en 2022). Cette même tendance est notée dans les 2 nouvelles communes où le niveau moyen a baissé de 80% à 35% de FAP alors que le niveau élevé a augmenté de 12% à 62% de FAP (Figure 1).
- le niveau de l'indicateur 1.2, qui aborde les connaissances des FAP sur l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois) s'est également amélioré en 2022. Dans les 5 anciennes communes, le niveau élevé de l'indicateur est passé de 23% de FAP en 2020 à 62% en 2022, celui moyen de 72% à 38% et celui faible de 5% à 0%. Dans les 2 nouvelles communes environ 66% des FAP ont confirmé un niveau élevé en 2022 contre 3% en 2020. Dans les mêmes nouvelles communes le pourcentage de FAP ayant un niveau moyen est passé de 74% à 31 % entre 2020 et 2022 et le pourcentage du niveau faible de 24% à 3% de FAP au cours de la même période.
- l'indicateur 1.3 relatif à la disponibilité des aliments riches en éléments nutritifs *en particulier la patate douce à chair orange, le mung bean, le moringa et la papaye*, est de 46,49% en 2022, plus faible que celui de 2020 (62%). Il est important de souligner que l'indicateur 1.3 n'a pas été

calculé de la même manière que son équivalent d'indicateur 1.4 de 2020. Il y a eu entre autres, l'intégration de la pratique des cultures de mung beans et de PDCO dans le calcul de cet indicateur en 2022.

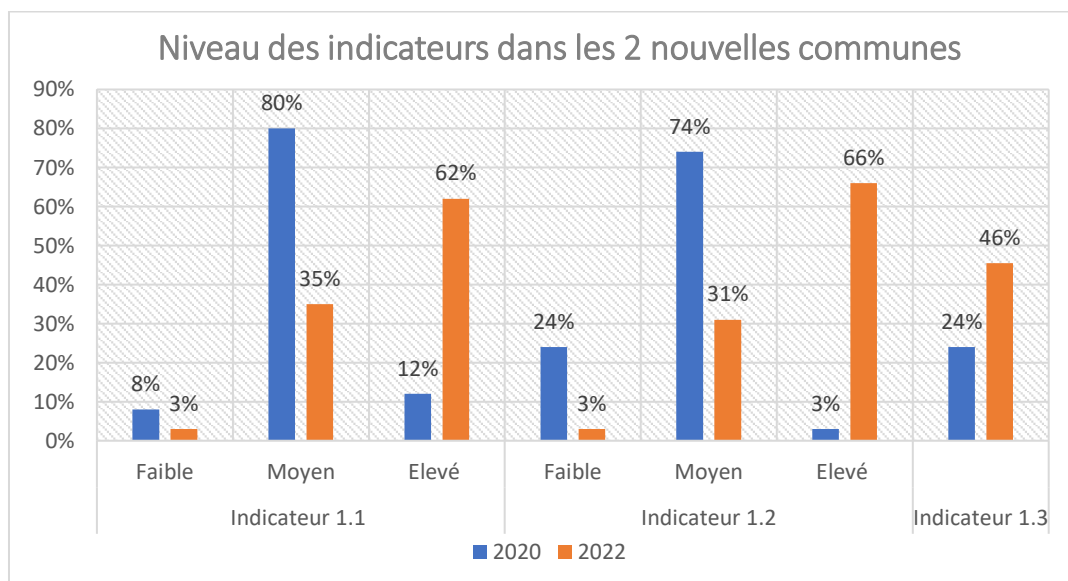
Figure 1. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et 2022 pour les anciennes communes (Kérou, Péhunco, Natitingou, Tanguiéta et Toucountouna)
(Pour les valeurs des indicateurs, il s'agit des niveaux de connaissance avec la méthode moitié+1).



Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Figure 2. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et 2022 pour les nouvelles communes (Boukombé et Kouandé)

(Pour les valeurs des indicateurs, il s'agit des niveaux de connaissance avec la méthode moitié+1).



Source : Travaux d'enquête, mai 2022

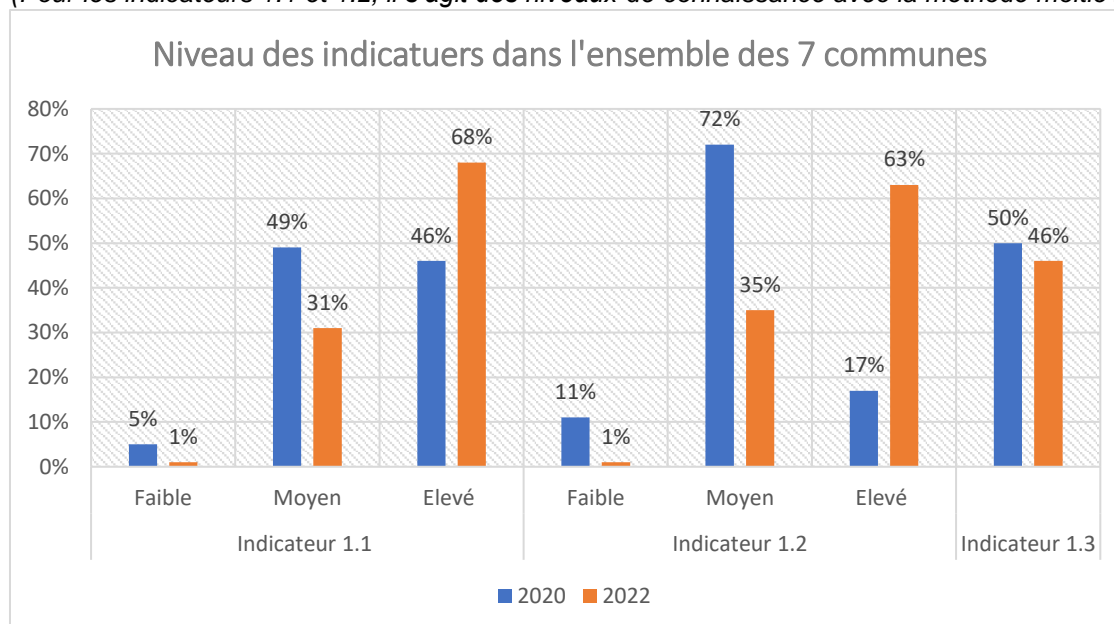
Niveau des indicateurs pour l'ensemble des sept communes

Dans l'ensemble des sept communes :

- Pour l'indicateur 1.1, on note une amélioration de pourcentage de FAP ayant un niveau élevé de connaissance en 2022 (68% en 2022 vs 46% en 2020), alors que le niveau moyen de connaissance a connu une baisse de 49 à 31% entre 2020 et 2022 (Figure 3).
- Pour l'indicateur 1.2, le pourcentage de FAP ayant un niveau de connaissance élevé a connu une augmentation de 17% à 63% de 2020 à 2022 alors que le pourcentage de FAP ayant un niveau moyen a connu une baisse de 72 à 35% (Figure 3).
- Pour l'indicateur 1.3, bien qu'il prenne en compte plus d'éléments de pratique que celui équivalent de 2020, on note une légère baisse en 2022 (50% en 2020 vs 46% en 2022). Il est important de souligner que l'indicateur 1.3 n'a pas été calculé de la même manière que son équivalent d'indicateur 1.4 de 2020. Il y a eu entre autres, l'intégration de la pratique des cultures de mung beans et de PDCO dans le calcul de cet indicateur en 2022. A cet effet, l'analyse de tendance de cet indicateur doit être faite avec prudence.

Figure 3. Niveaux des indicateurs 1.1, 1.2 et 1.3 en 2020 et en 2022 pour l'ensemble des communes

(Pour les indicateurs 1.1 et 1.2, il s'agit des niveaux de connaissance avec la méthode moitié+1).



Source : Travaux d'enquête, mai 2022

5.3. Niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes bénéficiaires du projet

Pour apprécier le niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes bénéficiaires du projet, certaines connaissances transférées aux FAP ont fait l'objet d'observations de pratique au cours de la collecte. Les différents niveaux de mise en pratique des connaissances retenues sont décrits dans les tableaux 14 à 20.

- **Niveau de mise en pratique des connaissances sur l'eau et l'hygiène**

Les connaissances utilisées pour ce module sont relatives au stockage de l'eau de boisson dans le ménage, aux sources d'eau utilisée dans le ménage et la pratique lavage des mains (Tableau 14). Il en ressort que 80,77% des FAP mettent en pratique les bonnes techniques de stockage de l'eau dans le ménage, 91,95% de FAP utilisent une source d'eau appropriée et 91,26% de FAP ont une bonne pratique de lavage des mains.

Tableau 14. Mise en pratique des connaissances liées à l'eau et l'hygiène

Commune	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)		
	Bon stockage de l'eau de boisson dans le ménage	Utilisation d'une bonne source d'eau dans le ménage	Bonne pratique de lavage des mains
BOUKOUMBE	80,77	96,15	96,15
KOUANDE	86,11	100,0	100,00
Ensemble des 2 communes	83,33	98,00	98,00
KEROU	95,45	95,45	100,00
NATITINGOU	84,21	92,11	82,89
PEHUNCO	72,73	84,09	100,0
TANGUIETA	97,40	94,81	87,01
TOUCOUNTOUNA	97,73	70,45	72,73
Ensemble des 5 communes	89,82	88,77	87,72
ENSEMBLE	87,59	91,95	91,26

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

- **Niveau de mise en pratique des connaissances sur la bonne alimentation (composition d'une ration équilibrée)**

Pour le module 3, le degré de mise en pratique a été évalué en prenant la connaissance relative à la composition d'une ration équilibrée (présence des aliments de force, de croissance et de protection). A partir d'un rappel de 24h sur les différents repas consommés par les femmes enquêtées, les différents ingrédients ont été catégorisés pour identifier la présence de ces trois groupes dans chaque repas consommé. Ainsi, **les FAP qui ont déclaré des repas contenant les trois groupes d'aliments, sur au moins deux repas de la journée**, ont été considérées comme mettant en pratique la connaissance sur les trois groupes d'aliments. Les résultats sont présentés dans le tableau 15.

Il en ressort que la mise en pratique des connaissances est relativement faible dans l'ensemble des communes (17,68% des FAP). Le pourcentage de FAP mettant en pratique la composition d'une ration saine, est légèrement plus élevé dans les nouvelles communes que celui des anciennes communes (18,38% vs 17,33%).

Tableau 15. Mise en pratique des connaissances liées à la bonne alimentation de la femme

Commune	Pourcentage de femmes (%)
	Au moins deux repas consommés formés des aliments de force, de croissance et de protection
BOUKOUMBE	26,15
KOUANDE	11,27
Ensemble des 2 communes	18,38
KEROU	34,09
NATITINGOU	12,68
PEHUNCO	36,36

TANGUIETA	10,39
TOUCOUNTOUNA	0,00
Ensemble des 5 communes	17,33
ENSEMBLE	17,68

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

- **Niveau de mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des nourrissons (enfants) de moins de 6 mois**

La mise au sein précoce dans l'heure qui suit la naissance et l'âge d'introduction des aliments de compléments ont fait l'objet de mesure de mise en pratique pour ce module (Tableau 16).

La mise en pratique de la mise au sein précoce est effective chez la plupart des FAP (95,34 % des FAP). Le pourcentage de FAP ayant mis en pratique la mise au sein précoce est plus élevé au niveau des anciennes communes (96,14% des FAP) comparativement aux nouvelles communes (93,70% des FAP).

Pour ce qui concerne la mise en pratique de la connaissance sur l'âge d'introduction des aliments de compléments, le pourcentage de FAP est un peu faible (autour de 65,84%) comparé à la mise au sein précoce. Le pourcentage de FAP mettant en pratique dans les nouvelles communes (66,24%) est similaire à celui des anciennes communes (65,61%).

Tableau 16. Mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des nourrissons de moins de 6 mois

Commune	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)	
	Mise au sein dans l'heure qui suit la naissance	Introduction des aliments de compléments à partir de 6 mois
BOUKOUMBE	98,61	79,75
KOUANDE	87,27	52,56
Ensemble des 2 communes	93,70	66,24
KEROU	86,36	72,73
NATITINGOU	98,51	64,47
PEHUNCO	100,0	61,36
TANGUIETA	97,18	61,04
TOUCOUNTOUNA	97,67	72,73
Ensemble des 5 communes	96,14	65,61
ENSEMBLE	95,34	65,84

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

- **Niveau de mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des Jeunes enfants de 6-23 mois**

Trois connaissances ont été considérées dans ce module : la composition d'un repas équilibré pour l'enfant, la consistance de la bouillie donnée aux enfants et à l'enrichissement des bouillies à base de céréales par l'ajout des sources de protéines, vitamines, minéraux (Tableau 17).

La mise en pratique des connaissances sur la consistance de la bouillie (bouillie épaisse) donnée aux enfants s'est faite à travers l'observation des bouillies préparées par les FAP dans les ménages. Environ 60,37% des FAP avaient préparé des bouillies consistantes. Dans la commune de Pehunco, 100% des bouillies observées étaient épaisses, comparée à 25% à Toucountouna et 37,94% à Natitingou (Tableau 17).

L'enrichissement des bouillies données aux enfants restent moins pratiquée dans l'ensemble des communes (29,27% des FAP). C'est seulement dans la commune de Pehunco que plus de 54,55% des FAP avaient enrichi les bouillies.

Il est enseigné aux femmes les trois groupes d'aliments (force, croissance et protection) pour une bonne alimentation. L'évaluation de la mise en pratique de cette connaissance a révélé que dans l'ensemble des communes, seulement 38,06% des FAP ont consommé au moins deux repas comportant les trois catégories d'aliments la veille de l'enquête. La commune de Tanguieta a la proportion la plus élevée de mise en pratique de cette connaissance (72,88% des FAP) et la situation de Kouandé la plus critique (8,89% FAP).

Tableau 17. Mise en pratique des connaissances sur l'alimentation des Jeunes enfants de 6-23 mois

Commune	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)		
	Dont les enfants ayant consommé au moins deux repas la veille contenant les aliments de forces, de croissance et de protection	Consistance de la bouille donnée à l'enfant	Enrichissement des bouillies
BOUKOUMBE	25,49	80,00	40,00
KOUANDE	8,89	69,70	30,30
Ensemble des 2 communes	17,71	74,14	34,48
KEROU	48,57	87,50	25,00
NATITINGOU	29,31	37,93	20,69
PEHUNCO	40,00	100,0	54,55
TANGUIETA	72,88	50,00	26,67
TOUCOUNTOUNA	37,04	25,00	20,00
Ensemble des 5 communes	47,20	52,83	26,42
ENSEMBLE	38,06	60,37	29,27

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

- **Niveau de mise en pratique sur la promotion de cultures riches en nutriments**

Pour accroître la disponibilité des aliments à haute valeur nutritive, les FAP ont été encouragées à faire la culture de la patate douce à chair orange et le Mung beans ainsi que les bonnes techniques de cultures et de stockage de ces plantes.

L'évaluation de la mise en pratique de ces connaissances, a révélé que :

- ✓ 37,16% des FAPs ont cultivé la patate douce la dernière saison. Parmi celles qui ont cultivé, 36,36% l'ont fait avec deux lianes/boutures par butte comme enseignées et 83,67% ont appliqué la bonne technique de stockage de la patate douce (Tableau 18). A Boukoumbé et à Kerou, plus de 50% des FAP ont cultivé la patate douce, moins de la moitié l'ont fait avec deux lianes/boutures par butte (21,74% des FAP pour Kerou et 20,59% de FAP pour Boukoumbé).
- ✓ Pour ce qui concerne le mung bean, 51,15% des FAP l'ont cultivé au cours de la dernière saison avec 94,90% parmi elles utilisant la bonne technique de culture (Tableau 19). Presque toutes les femmes ayant cultivé le Mung bean ont utilisé la bonne technique pour son stockage (98,47). Dans la commune de Kouandé, le pourcentage ayant cultivé le mung bean est très faible (9,72%).

- **Pourcentage de femmes ayant installé un jardin de case**

Dans les nouvelles communes, 47,68% de femmes ont installé les jardins de case, contre 33,33% dans les anciennes communes. Dans l'ensemble 38,30% des femmes ont installé un jardin de case (Tableau 20).

Par ailleurs, 11,98% des FAP ont installé leur jardin de case avant 2016, 16,77% entre 2016 et 2018 ; 40,12% entre 2018 et 2020 et enfin 31,14% entre 2020 et 2022.

Tableau 18. Mise en pratique des connaissances sur la promotion de la patate douce à chair orangée

Communes	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)		
	Culture de la patate douce	Bonne pratique de semi de la patate douce	Bonne manière de stockage de la patate douce
BOUKOUMBE	56,96	20,59	85,29
KOUANDE	19,44	57,14	62,50
Ensemble des 2 communes	39,07	26,83	80,95
KEROU	52,27	21,74	82,61
NATITINGOU	31,58	70,83	77,78
PEHUNCO	36,36	0,00	62,50
TANGUIETA	37,66	53,57	100,00
TOUCOUNTOUNA	25,00	36,36	100,00
Ensemble des 5 communes	36,14	40,20	84,76
ENSEMBLE	37,16	36,36	83,67

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 19. Mise en pratique des connaissances sur la promotion du Mung beans

Communes	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)		
	Cultive le Mung beans	Bonne pratique de culture de Mung beans	Bonne manière de stockage du Mung beans
BOUKOUMBE	55,70	94,12	94,12
KOUANDE	9,72	100,00	100,00
Ensemble des 2 communes	33,77	94,74	94,74
KEROU	61,36	100,00	100,00
NATITINGOU	60,53	92,68	97,56
PEHUNCO	77,27	97,06	100,00
TANGUIETA	49,35	94,44	100,00
TOUCOUNTOUNA	61,36	90,48	100,00
Ensemble des 5 communes	60,15	94,94	99,37
ENSEMBLE	51,15	94,90	98,47

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 20. Pourcentage de femmes ayant installé de jardin de case.

Jardin de case installé	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)
BOUKOUMBE	44,30
KOUANDE	51,39
Ensemble des 2 nouvelles communes	47,68
KEROU	38,64

NATITINGOU	50,00
PEHUNCO	11,36
TANGUIETA	24,68
TOUCOUNTOUNA	36,36
Ensemble des 5 communes	33,33
Ensemble des 7 communes	38,30

5.4. Raisons de mise en pratique ou pas des connaissances acquises

Les raisons de mise en pratique ou pas des connaissances acquises sont présentées par module.

5.4.1. Facteurs favorisant et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'eau, assainissement et hygiène

La mise en pratique des connaissances sur l'eau, assainissement et l'hygiène a concerné le stockage de l'eau de boisson dans le ménage et le lavage des mains au savon et à l'eau. Les résultats se présentent comme suit :

• Stockage de l'eau de boisson dans le ménage

Facteurs favorisant la mise en pratique (87,59 % des FAP ont une bonne pratique de stockage de l'eau)	Freins à la mise en pratique (12,41% des FAP n'ont pas une bonne pratique de stockage de l'eau)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Disposer de l'eau potable et buvable exempt de contamination liée aux saletés, déchets et microbes apportés par les enfants et les animaux ✓ Éviter les larves de moustiques, les microbes qui provoquent les maladies (choléras, diarrhée) ✓ Pour que nous soyons propres et en bonne santé 	<ul style="list-style-type: none"> × Absence de ressources pour achat de récipient adéquat × Manque d'hygiène individuelle × Négligence et paresse × Faible maîtrise des règles de bon stockage de l'eau × Occupation aux travaux champêtres × Accès difficile à l'eau potable dans le village × Utilisation de jarre qui est conçue sans couvercle × Usage fréquent des enfants qui laisse le récipient ouvert ou casse le couvercle × Manque de suivi du respect des règles de bon stockage d'eau × Usage multiple du couvercle du récipient de stockage d'eau

• Lavage des mains au savon et à l'eau

Facteurs favorisant la mise en pratique (91,26% des FAP ont une bonne pratique de lavage des mains)	Freins à la mise en pratique (8,74% des FAP n'ont pas une bonne pratique de lavage des mains)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Avènement de la Covid 19 suivi les conseils sur les lavages de mains ✓ Éliminer les microbes et saleté afin de se protéger des maladies diverses ✓ Préserver une bonne santé ✓ Attitude personnelle de propreté 	<ul style="list-style-type: none"> × Négligence/paresse × Ignorance des risques de maladies × Problème d'accès permanent à de l'eau potable × Pauvreté/Manque de ressource pour achat de dispositif de lavage de main et de savon × Dispositifs de lavage de mains/ Tippy tap

défectueux

× Oublie

5.4.2. Facteurs favorisant et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'alimentation des Nourrissons (Enfants) de Moins de 6 Mois

Mise au sein précoce et l'allaitement maternel exclusive jusqu'à 6 mois ont sont les deux connaissances dont on a analysé les raisons de mise en pratique ou pas. Les résultats sont les suivants :

- **Mise au sein précoce dans l'heure qui suit la naissance**

Facteurs favorisant la mise en pratique (95,34% des FAP ont une bonne pratique de mise au sein)	Freins à la mise en pratique (4,66% des FAP n'ont pas une bonne pratique de mise au sein)
<ul style="list-style-type: none">✓ Bonne croissance physique et un bon développement cognitif/intelligence✓ Protège le bébé contre les maladies et le maintien en bonne santé de l'enfant✓ Lavage et évacuation des impuretés de l'estomac de l'enfant✓ Teneur en nutriments du colostrum✓ Facilite la sortie du placenta après l'accouchement✓ Rappel et accompagnement des sages-femmes✓ Permet à l'enfant de faire ses premiers besoins (aller à la selle)✓ Permet d'arrêter les hémorragies après accouchement✓ Réduction des dépenses pour la santé	<ul style="list-style-type: none">× Ignorance de l'utilité de la mise au sein précoce et du premier lait/colostrum× Manque de lait à la naissance du bébé× Accouchement compliqué par les maladies ou la césarienne× Négligence de certains agents de santé de rappeler et accompagner la mise au sein précoce× Persistance des croyances endogènes (la mère a honte de demander son bébé, Il y a des rituels qu'on fait à la naissance avant que l'enfant ne commence par téter, certaines traditions ne permettent pas et les belles-mères y veillent, imposition des parents à donner la tisane d'abord à l'enfant)× Négligence× Mauvaise perception liée à la couleur du colostrum (liquide apparemment sale)× Pratique d'hygiène juste après la naissance (La femme qui a accouché doit se nettoyer et laver le bout des seins avant d'allaiter son enfant)× Accouchement à domicile

- **Allaitement maternel exclusif jusqu'à 6 mois**

Facteurs favorisant la mise en pratique (65,84% des FAP ont une bonne pratique d'allaitement maternel jusqu'à 6 mois)	Freins à la mise en pratique (34,16% des FAP n'ont pas une bonne pratique d'allaitement maternel jusqu'à 6 mois)
<ul style="list-style-type: none">✓ Estomac de l'enfant n'est pas encore solide pour	<ul style="list-style-type: none">× Pleure fréquente de l'enfant qui donne

d'autres aliments	l'impression que l'enfant à toujours faim après l'allaitement
✓ Bonne croissance physique et un bon développement cognitif/intelligence	× Persistance des croyances endogènes (opposition des belles mères, les belles-mères exigent de donner l'eau et la tisane aux enfants)
✓ Renforcera la relation entre mère et l'enfant	× Refus volontaire de pratique l'allaitement exclusif jusqu'à 6 mois
✓ Retarde le retour des menstrues (couche chez la mère) et protège contre les maladies	× Faible production du lait maternel
✓ Eviter les ballonnements et maux de ventre	× Occupation aux travaux domestiques et champêtres
✓ Protection de l'enfant contre les maladies	× Prise de tisanes accompagnée de la bouillie pour guérir des maladies
✓ Lait maternel est riche en nutriments	× Négligence/paresse de la mère
✓ Epargner les dépenses de santé	× Presser de voir son enfant vite grandir
✓ Manque d'appétit à d'autres aliments que le lait maternel	× Introduction précoce par les gardiennes d'enfants en absence de la mère
✓ Eviter les grossesses précoces	× Enfant né malade
✓ Aide à vider les seins convenablement	× Tisanes renforcent la santé des enfants
✓ Rendre l'enfant beau et joli à voir	× Conseils de certaines sage-femmes d'acheter du lait à la pharmacie si l'enfant ne tête pas bien
	× Nécessite qu'on mange beaucoup et à tout moment

5.4.3. Facteurs favorisant et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur l'alimentation des Jeunes Enfants de 6-23 Mois

Les raisons de mise en pratique ou pas de l'alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois ont concerné la consistance des bouillies et la composition équilibré/enrichie des bouillies. Les résultats sont les suivants :

- **Consistance (épaisseur) de la bouillie a donné aux enfants**

Facteurs favorisant la mise en pratique (60,37% des FAP ont préparé une bouillie consistante)	Freins à la mise en pratique (39,63% des FAP n'ont pas préparé pas une bouillie consistante)
✓ Pour que l'enfant sache qu'on lui a changé d'aliments	× L'ignorance et la paresse
✓ Augmenter la durée des repas de l'enfant/ Une petite quantité suffit déjà à l'enfant	× L'enfant trop fragile ne peut pas avaler et l'estomac encore fragile, ne peut pas digérer
✓ Contient plus de nutriments qui facilitent une bonne croissance de l'enfant	× Les enfants refusent de prendre la bouillie épaisse
✓ Eviter la diarrhée à cause de la consistance lourde	× Occupation aux travaux domestiques et champêtres pour une bouillie épaisse
✓ Population s'est habituée à la farine enrichie	× C'est un premier aliment
✓ Non maîtrise des conditions d'hygiène et de cuisson de la bouillie vendue au dehors	× Après 6 mois d'AME les enfants refusent les bouillies épaisses

- **Enrichissement des bouillies par l'ajout des sources de protéines et vitamines, minéraux**

Facteurs favorisant la mise en pratique (29,27% des FAP ont enrichi la bouillie donnée aux enfants)	Freins à la mise en pratique (70,73% des FAP n'ont pas enrichi la bouillie donnée aux enfants)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Équilibrer la bouillie en aliments de croissance, protection et l'énergie ✓ Protège l'enfant contre les maladies et avoir des enfants en bonne santé et actifs ✓ Favorise la croissance et l'intelligence des enfants ✓ Permet d'éviter la malnutrition des enfants ✓ Réduire la frais et la fréquentation à l'hôpital pour raison de maladies ✓ Les ingrédients (poudres de moringa et de baobab) pour enrichir les bouillies sont disponibles et ne coûtent pas chers) 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Faible connaissance des conséquences de la malnutrition ✗ Négligence/paresse ✗ Refus volontaire d'enrichir la bouillie ✗ Manque d'argent pour l'achat répété des ingrédients (fretins, soja, biscuit et l'arachide) ✗ Indisponibilité des aliments riches en protéines et vitamines, minéraux dans le ménage ✗ Bouillie de farine enrichie occasionne des diarrhées notamment lorsque le soja fait partie des ingrédients ✗ Refus de certains enfants de prendre la bouillie de farine enrichie ✗ Ignorance des biens faits de ces aliments riches en protéines, minéraux et vitamines ✗ Occupation aux travaux domestiques et champêtres ✗ Bon développement et santé apparent de l'enfant ✗ Changement induit sur la consistance (bouillie épaisse) et l'odeur du moringa ✗ Contraintes associées à la formulation de farine enrichie

5.4.4. *Facteurs favorisant et les freins de la mise en pratique des connaissances acquises sur la production et la consommation des cultures Riches en Nutriments*

Les raisons avancées pour la mise en pratique ou pas des connaissances sur le Mung Beans et la patate douce à chair orangé sont les suivantes :

- **Culture de Mung beans et de la patate douce à chair orangé**

Facteurs favorisant la mise en pratique (37,16% et 51,15% des FAP ont cultivé la patate douce et le Mung beans)	Freins à la mise en pratique (62,84% et 48,85% des FAP n'ont pas cultivé respectivement la patate douce et le Mung bean)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le Mung Beans et la patate douce à chair orangée sont riches en éléments nutritifs ✓ Augmentation de la disponibilité alimentaire et des revenus en commercialisant les surplus ✓ Contribuer à la diversité et la variété alimentaire ✓ Réduire la durée de la période de soudure ✓ Agréable à consommer 	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Faible connaissance de l'importance de Mung beans et de la patate douce à chair orange ✗ Faible maîtrise de technique de conservation ✗ Difficulté à écouler les produits de récolte ✗ Perception que la patate douce à chair orangée donne le paludisme ✗ Manque de terre cultivable et les ressources pour la culture

✓ Source complémentaire de revenus	× Ne maîtrise pas correctement la technique de production de la patate douce et du Mung beans
✓ Appui des maris à la culture	× Rareté des pluies et faible rendement
✓ Très apprécié des enfants	× Destruction des jardins de case par les animaux en divagation
✓ Réduire la dépendance au marché pour l'achat des légumineuses	× Manque de temps pour la culture car la période coïncide avec les travaux de coton
	× Pas encore dans les habitudes alimentaires
	× Pénibilité de la culture
	× Manque de semence
	× Retard dans l'octroi des semences

5.5. Effets de la cherté des prix des denrées alimentaire de première nécessité sur la sécurité alimentaire des ménages

Lors de l'enquête, il a été demandé aux femmes, leurs perceptions sur la cherté des denrées au cours des deux dernières années. Dans l'ensemble, 98,54% estiment que les denrées sont plus chères aujourd'hui. Parmi les denrées les plus chères, il y a le maïs, le riz et l'huile qui viennent en tête avec 96,29%, 91,58% et 93,32% respectivement (Tableau 21).

Pour 66,58% de femmes, la cherté des denrées a entraîné une réduction des rations alimentaires dans les ménages. Dans l'ensemble, la stratégie d'emprunt alimentaire ou d'argent sont peu adoptées dans la zone d'étude (15,49% des cas), à l'exception de la commune de Kouandé où cette représente 42,42% des cas (Tableau 22).

Tableau 21. Perception des femmes sur la cherté des denrées et les produits les plus chères

Commune	% de FAP estiment les denrées plus chères aujourd'hui	Principales denrées les plus chères selon les femmes (%)					
		Maïs	Riz	Niébé	Sucre	Blé	Huile
BOUKOUMBE	97,26	97,18	83,10	69,01	60,56	36,62	98,59
KEROU	95,45	100,00	100,00	83,33	97,62	83,32	97,62
KOUANDE	100,00	96,97	95,45	16,67	74,24	34,85	95,45
NATITINGOU	100,00	91,04	77,61	52,24	76,12	20,90	100,00
PEHUNCO	97,67	100,00	100,00	83,34	97,62	81,95	100,00
TANGUIETA	100,00	100,00	98,65	91,89	71,62	47,30	85,14
TOUCOUNTOUNA	97,67	93,24	92,86	88,10	59,52	19,05	73,81
ENSEMBLE	98,54	96,29	91,58	66,83	75,00	43,32	93,32

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 22. Effet de la cherté des denrées sur la façon de s'alimenter dans le ménage

Commune	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)				
	Emprunt (nourriture ou argent)	Achat à crédit	Manger ailleurs	Demander de la nourriture auprès des extérieurs du ménage	Diminution des rations alimentaires
BOUKOUMBE	15,49	11,29	0,00	1,41	84,51
KEROU	0,00	0,00	0,00	0,00	38,10
KOUANDE	42,42	6,06	4,55	6,06	54,55
NATITINGOU	4,48	1,49	1,49	0,00	88,06
PEHUNCO	0,00	2,38	2,38	0,00	21,43

TANGUIETA	24,32	6,76	1,35	5,41	81,08
TOUCOUNTOUNA	7,14	7,14	0,00	0,00	69,05
ENSEMBLE	15,59	5,45	1,49	2,23	66,58

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

5.6. Connaissance des femmes sur la pandémie à la COVID 19

Les tableaux 23 et 24 résument les informations connues par les femmes relatives à la COVID19.

Presque toutes les femmes ont entendu parler de la COVID 19 (99,27%). Elles l'ont entendu pour la première fois soit par la radio (69,78 %), soit par le ProSAR (71,74%) ou par le concours tippy tapp (11,79 %).

Les principales mesures de préventions connues par les femmes sont :

- le port systématique de Masque (97,79%),
- le lavage des mains à l'eau et au savon (95,58%)
- enfin la distanciation sociale (63,39%) qui vient en troisième position (Tableau 16).

Les différents obstacles de mise en application des différentes mesures sont principalement le manque de moyens pour acheter les masques, le savon dans 66,34% des cas. Dans 32,43% des cas, c'est parce que l'entourage ne respectent pas les mesures de prévention que les femmes aussi ne le font pas (Tableau 25).

Tableau 23. Informations connues par la femme sur la COVID 19

Communes	% de femmes ayant entendu parler de la COVID 19	Lieux où les femmes ont entendu parlées pour la première fois de COVID19 (%)			
		A la radio	ProSAR	Grâce au concours de Tippy tapp	Autres
BOUKOUMBE	98,63	68,06	61,11	0,00	15,28
KEROU	95,45	85,71	80,95	2,38	2,38
KOUANDE	100,00	65,15	50,00	0,00	9,09
NATITINGOU	100,00	88,06	88,06	14,93	13,43
PEHUNCO	100,00	93,02	74,42	0,00	0,00
TANGUIETA	100,00	56,76	67,57	17,57	6,76
TOUCOUNTOUNA	100,00	34,88	93,02	55,81	9,30
ENSEMBLE	99,27	69,78	71,74	11,79	8,85

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 24. Connaissances des différentes mesures de prévention contre la COVID 19

Communes	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)				
	Port systématique de masque	Lavages des mains à l'eau et au savon	Distanciation sociale	Utilisation du gel hydroalcoolique	Autres
BOUKOUMBE	100,0	98,61	33,33	1,39	6,94
KEROU	88,10	95,24	90,48	2,38	9,52
KOUANDE	98,48	93,94	54,55	6,06	4,55
NATITINGOU	100,00	91,04	53,73	20,90	10,45
PEHUNCO	95,35	100,00	81,40	11,63	6,98
TANGUIETA	98,65	94,59	82,43	28,38	1,35
TOUCOUNTOUNA	100,00	97,67	65,12	27,91	0,00
ENSEMBLE	97,79	95,58	63,39	14,25	5,65

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

Tableau 25. Obstacles liés à la mise en pratiques des différentes mesures de prévention

Communes	Pourcentage de femmes en âge de procréer (%)				
	Manque de moyens pour acheter les masques, savons	Les autres ne pratiquent pas donc je ne peux pas non plus	Je ne crois pas que le COVID soit dangereux	Environnement de travail ne facilite pas l'application des mesures de prévention	Autres
BOUKOUMBE	97,22	30,56	5,56	4,17	2,78
KEROU	16,67	42,86	23,81	57,14	35,71
KOUANDE	80,30	36,36	10,61	15,15	1,52
NATITINGOU	98,51	20,90	5,97	2,99	4,48
PEHUNCO	27,91	37,21	2,33	53,49	32,56
TANGUIETA	48,65	44,59	13,51	16,22	1,35
TOUCOUNTOUNA	60,47	11,63	16,28	37,21	4,65
ENSEMBLE	66,34	32,43	10,57	22,11	9,34

Source : Travaux d'enquête, mai 2022

5.7. Analyse des résultats

5.7.1. Niveau des indicateurs en 2022

Les résultats de l'enquête output 2022, ont montré que les valeurs des indicateurs 1.1, 1.2 relatifs à l'acquisition des connaissances par les FAP, ont connu une amélioration par rapport à l'année 2020. L'amélioration notée en 2022, pourrait s'expliquer par la reprise des activités après la période d'interruption liée à la pandémie de la COVID –19. Aussi, est-il noté qu'il a beaucoup de femmes qui ont participé aux activités de démonstrations culinaires et de séances de sensibilisation dans l'échantillon des FAP interviewés en 2022, qu'en 2020 et 2019 (Tableau 3). Ainsi, plus les femmes bénéficient des démonstrations culinaires et des séances de sensibilisation du projet, plus elles confirment une meilleure connaissance sur l'alimentation adéquate, les bonnes mesures d'hygiène et sur l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois).

L'indicateur 1.3 qui rend compte des différentes actions que les FAP devraient mener pour rendre disponible les aliments riches en nutriments pour leur propre alimentation ainsi que celui de leurs enfants, abordent les aspects de mise en pratique et pas seulement d'acquisition des connaissances comme les indicateurs 1.1 et 1.2. La valeur faible de cet indicateur révèle que ces actions ne permettent pas encore une meilleure disponibilité alimentaire pour une diversité alimentaire et une autoconsommation suffisante des ménages des FAP. Par exemple, dans l'ensemble des communes ; seulement 38% des FAP ont installé les jardins de case comme promu par le projet. Et parmi celles qui l'ont installé, il n'y a que 10% qui remplissent les critères nécessaires pour rendre disponible les aliments (voir paragraphe 5.2.3).

5.7.2. Niveau de mise en pratique des connaissances : facteurs favorisants et freins

La mise en pratique des connaissances reçues est effective pour des connaissances sur l'eau, l'hygiène, la mise au sein précoce ; les bonnes techniques de stockage de l'eau, d'utilisation de sources d'eau appropriée et les bonnes pratiques de lavage des mains. Par contre, les connaissances relatives à la composition d'une ration équilibrée et à l'enrichissement de la bouillie pour l'enfant, reste encore moins appliquées par les femmes. En effet, l'application des bonnes pratiques d'alimentation et des

soins accordés aux enfants, exigent du temps à la femme. Or certaines femmes occupées par les activités champêtres ou les activités de commerce n'arrivent pas à disposer suffisamment de temps pour l'application des connaissances reçues. Pour les femmes qui disposent de temps (par exemple, celles qui ont une activité économique moins importante), la difficulté d'avoir des ressources suffisantes et stables feraient qu'elles ne pourront pas mettre en pratique les connaissances en tout temps. Comme l'on peut s'attendre, la plupart des femmes interviewées ont les connaissances nécessaires transférées par le projet et certaines les mettent en pratique quelques fois, mais pas tout le temps.

L'analyse des échanges avec les femmes sur les raisons de mise en pratique des connaissances révèlent que les facteurs motivant les femmes à mettre en pratique les connaissances reçues, sont principalement liés aux bienfaits et des avantages perçus des bonnes pratiques. Ceci constitue en fait la première avancée dans l'adoption des bonnes pratiques alimentaires durables car cette étape éveille la conscience générale sur les bienfaits et les avantages qu'elles peuvent tirer de l'application des connaissances. Mais cette prise de conscience reste insuffisante si les femmes n'ont pas les moyens suffisants pour poursuivre la mise en application, une fois qu'elles ont essayé. En effet, les principaux freins évoqués qui limitent l'application des connaissances sont d'ordre économique et d'organisation sociale.

La mise en pratique des connaissances serait dépendante des situations économiques et sociales des FAPs. Aussi, est-il important de noter que le niveau de mise en pratique pourrait varier selon les périodes et surtout suivant les changements dans les conditions de vie des femmes, et donc pourrait varier selon les périodes d'enquêtes. Par ailleurs, au regard de la situation de la cherté des denrées de première nécessité, affirmée par presque toutes les femmes, les conditions difficiles d'accès à une alimentation de qualité pourraient entraver le niveau de mise en pratique des connaissances acquises par les femmes et aussi la durabilité des acquis du projet.

6. Recommandations clés

- Puisque le niveau de connaissances des femmes est satisfaisant dans l'ensemble, mais le niveau de mise en pratique reste mitigé, dans les prochains mois, le projet devra renforcer le transfert des acquis vers les structures déconcentrées de l'état tels que les centres de promotion de sociale, les centres de santé afin que dans les activités de planification annuelle, la poursuite des séances de démonstrations et de sensibilisation soient maintenues avec les femmes
- Pour poursuivre les actions visant à rendre disponible les aliments riches en nutriment (1.3), les actions de pérennisation pourraient être orientée vers le transfert des acquis aux acteurs institutionnels comme l'ATDA pour l'intégration des cultures promues par le projet dans les priorités de production et surtout l'intégrer dans leur planification annuelle.
- L'arrimage des actions du projet en lien avec la promotion des jardins de case avec le Programme National d'Alimentation Scolaire Intégré (PNASI) où les jardins scolaires et communautaires sont promus, pourraient être une piste pour le projet de renforcer la mise en place des jardins et de leur utilisation non seulement pour les femmes et les jeunes enfants mais aussi pour les écoliers dans les villages d'interventions.

7. Annexe

Niveau de progression des indicateurs par commune

Figure 4. Niveau de progression de l'indicateur 1.1 par commune de 2020 à 2022

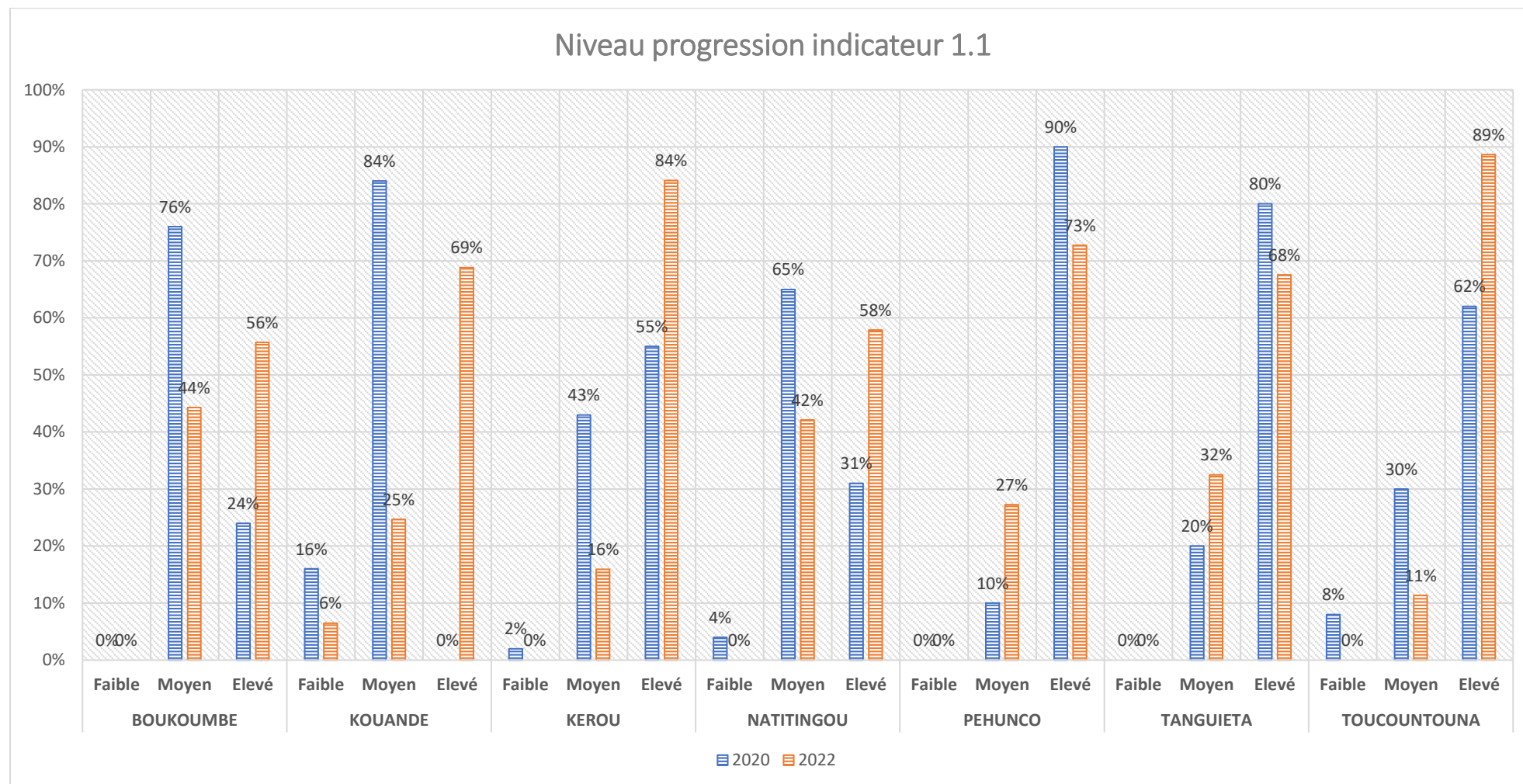


Figure 5 Niveau de progression de l'indicateur 1.2 par commune de 2020 à 2022

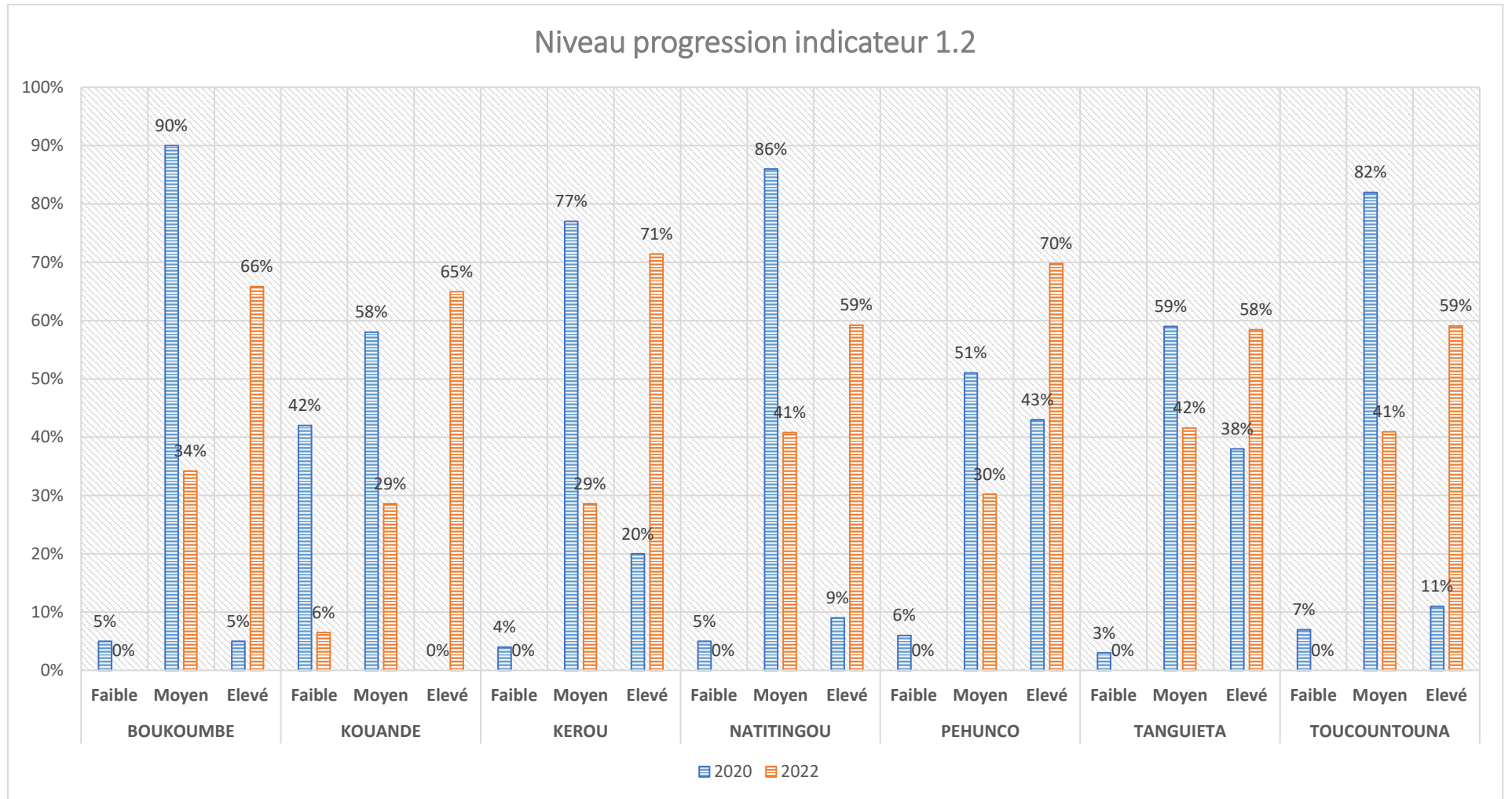


Figure 6 Niveau de progression de l'indicateur 1.3 par commune de 2020 à 2022

